

CHANGEMENT DES COMPORTEMENT DES JEUNES RETOURNES ET CHANGEMENT D'ATTITUDES/PERCEPTION DES COMMUNAUTES VIS-A-VIS DES PERSONNES RETOURNEES DANS LA COMMUNE DE FARADJE

Plan de présentation

1. Situation avant le projet
2. Situation pendant le projet
3. Changement d'attitude des communautés
4. Changement de comportements des Retournés



I. SITUATION AVANT LA MISE EN ŒUVRE DU PROJET DANS LA COMMUNE D'ABA

La Commune d'ABA est localisé dans l'extrême nord-est du territoire de Faradje en Province du Haut- Uélé en RDC, cette contrée a été par plusieurs fois attaquées par les Éléments de la LRA entre 2008 et 2013. On dénombre plus de 11 attaques subies par ABA durant lesquelles en peu près 2282 personnes ont été enlevés dont la majorité était des Jeunes et provoquant le déplacement massif des membres de communauté locale selon le bourgmestre de la Commune. À partir de 2010, les multiples actions dissuasives initiées par la FARDC contre la LRA en collaboration avec ARTF en collaboration avec les Organisations de la société civile ont réussi à repousser ces ennemis loin d'Aba. En 2013 une lueur de paix s'installe progressivement et les déplacés commencent à regagner leur villages, les Ex-combattants et les Retournés eux aussi reviennent. Malheureusement pour ces retournés le calvaire recommencent dès leur arriver dans leur milieu d'origine.

Selon le rapport d'enquête que la CDJPR a effectuée au mois de Mars 2017 avec l'appui financier d'UE via CR, plus de 2279 Personnes retournées de la LRA se sont installées dans le Territoire de Faradje. Ces personnes retournées ne vivaient pas en paix bien que dans leur propre village. Ils doivent faire face à un bouleversement émotionnel lié aux actes de violence dont ils ont été témoins ou qu'ils ont été forcés de commettre ou qui leur ont été infligés. Ils se retrouvent exclus de leur famille, de leur école, du monde du travail et de la vie politique et ont peu ou pas de ressources pour subvenir à leurs besoins. **A ABA par exemple, l'enquête démontre que dans 15 Associations communautaires de développement identifiées, il n'y a aucune personne retournées qui fait membre.**

“Ces Jeunes Retournés se comportent de manière inhabituelles ils vivent dans les Solitude et isolement, Méchancetés, Manque d'ouverture et ils manifestent la brutalité. Raison pour la quelle nous ne nous sommes pas intéresser de les impliquer dans notre Association et nous ne voudrions pas qu'ils participent dans nos activités de peur qu'ils sèment de confusion et de trouble dans notre Association. Dans leur famille et communautés ils n'entretiennent pas de bonnes relation familiale, majorité d'entre eux étaient délaissés par leur propre membre de famille même d'autres ne sont pas scolarisés à cause de leur comportement. Au niveau de leurs communautés, ils participent rarement dans les activités communautaires (églises, Associations, mutualités...) et ils sont craints et déconsidérés par les membres de leurs communautés” a dit l'un des responsable d'une Association locale lors d'enquête.

Les Personnes Retournées de la LRA ne comptaient que peu d'alliés dans leurs communautés : ce sont des groupes à risque. Nombreux sont ceux qui souffrent de problèmes psychologiques suite à leur expérience, et plus les communautés jugent leur comportement comme inhabituel, plus elles les marginalisent, les femmes, en particulier celles avec des enfants nés en captivité, devaient faire face

à une plus grande discrimination de genre. Selon les communautés locales, ces femmes et jeunes filles sont « souillées », de manière physique et ethno religieuse. Ce rabaissement permanent des jeunes, ainsi que leur exclusion de la prise de décision locale, et plus largement de la vie de la communauté, augmente leurs chances d'approuver la violence et de s'y réfugier, et risque de les détourner de la consolidation de la paix et de la prévention des conflits

La grande question qui se pose ici est que comment renverser ce stéréotype de communauté vis-à-vis des Retournés et leur donner de l'espoir de vie, particulièrement les Jeunes ?

- *Comment donner de sourire à ces Jeunes marginalisés ?*
- *Comment faire pour que les Membres des communautés deviennent hospitaliers vis-à-vis des ces Jeunes ?*

II. SITUATION PENDANT LE PROJETS

La CDJPR s'est penchée à contribuer à la résolution de cette question à travers le projet de **RENFORCEMENT DES JEUNES DANS LA PRÉVENTION DES CONFLITS DANS LES ZONES TOUCHÉES PAR LE CONFLIT DE LA LRA AU NORD-EST DE LA RDC** financé par l'Union Européenne via Conciliation Ressources.

Nous avons organisé une réunion Communautaire à ABA. Cette réunion nous avons invité tous les Leaders communautaires y compris 20 personnes retournées de la LRA. Durant la réunion nous avons parlé de la cohabitation pacifique entre les victimes de conflits armés et les communautés locales et la nécessité de considérer ces victimes comme faisant partie de la communauté. À l'issue de la Réunion nous avons reconstitué un comité Local de Paix (CLP). Par exemple à Aba. Le CLP compte désormais 12 Membres dont 4 d'entre eux sont des Personnes Retournées (2 Filles et 2 Hommes).

Ensuite nous avons organisé un atelier de Formation de renforcement de capacité aux membres de CLP et d'autres Leaders Communautaires sur leur rôles et sur les Techniques de résolution pacifique de conflits leur permettant de devenir des catalyseurs de la cohésion sociale et jouer le rôle de médiateur en cas des conflits communautaires ou familiaux.

Les Membres de CLP ont commencé à lors à passer des messages de sensibilisation sur la cohabitation locales entre les Victimes de la LRA et la communauté locale dans des Marchés, dans les Eglises, et des émissions Radios à la radio locale RCE (Radio Communautaire Etoile) de Aba. Ils sont également passés rencontrer les responsables des Associations locales pour discuter la possibilité de recevoir les retournés et se familiariser avec eux dans leur Associations.

Au niveau de CDJPR nous avons en outre organisé un Forum sur la paix, la sécurité et la protection de la population Civiles à l'intension des Leaders Communautaires, les autorités publiques et les Membres de CLP durant laquelle les Participants se sont engagés collaboré (échange d'infos) à travers les CLP avec les autorités sécuritaires. Ils se sont également convenu d'impliquer les Retournés dans les Association et activités de développement communautaires.

Nous avons alors responsabilisé les CLP Aba et Faradje à discuter avec les Association qui sont prêtes à recevoir et encadrer les Jeunes Retournés en entrepreneuriat. 7 Associations /centres d'apprentissage ont accepté et se sont engagées à recevoir les retournés, par exemple :

1. **Le Centre de Formation les Amis de Matondo (CFAM) d'ABA** qui a reçus pour encadrement et formation 22 Jeunes Retournés de la LRA dont 2 garçons et 20 Jeunes filles. Leur âge varie 14 à 32 ans. CHAM forme ces Jeunes en métier de Coupe et couture.



2. L'Association Dieu Merci a reçus pour encadrement et formation 8 Jeunes Retournés tous des Garçons. Ces Jeunes vont suivre la formation en métier de menuiserie ensemble avec leur collègues qui ne sont pas des retourné et



3. Association Don de Dieu a reçus 6 Jeunes Retournés pour encadrement et formation en métier de Poste-soudure et ajustage.



Ces Jeunes ont intégré ces Association et centres pour suivre la formation en entrepreneuriat ensemble avec les Autres Jeunes qui y étaient déjà. Les Responsable des ces centres ont discuté avec les CLP et les Membres de CDJPR une listes des Activités à effectuer avec la participation actives des ces Jeunes Retournés. Ces activités sont notamment : **Formation accélérées en apprentissage (entrepreneuriat), Activités sportives, Visites guidées, Travaux de développement communautaire, Formation sur les résolutions des conflits et le counseling. Pour le counseling il fallait que des Religieux s'en occupent (Pasteurs, Leaders Religieux).** Les activités d'encadrement de ces Jeunes dans les Centre commencent à partir de 8heure jusque 17heures chaque jour du lundi au vendredi. Par ces activités, les Associations facilitent la résilience intégrale des ce jeunes dans leur familles et communautés et faire d'eux des Pacificateurs communautaires.

Du coté de CDJPR, Nous avons appuyé en matériels et à finance ces Associations et centres pour leur permettre un bon encadrement de ces Jeunes dans la reconstruction de la paix.

Ces Associations et centres reçoivent régulièrement les visites des membres de CLP, des Leaders Religieux et des autorités publiques locales qui viennent adresser les conseils et encouragement pour leur signifier qu'ils sont accoté d'eux et les accompagnent.

III.CHANGEMENT/RESULTAT OBTENU

Au bout de ces 2 ans, nous réalisons aujourd'hui une transformation positive dans la vie de ces Jeunes Retournés suite aux activités d'ensembles qu'ils exécutent dans les Associations et centres de d'apprentissage. Ils se sont d'abord familiarisés avec d'autres Jeunes qui étaient au centre. Ils échangent, et exécutent ensemble les tâches communautaires, et deviennent de plus en plus gentils dans leur comportement dans les Associations et centres et dans leur familles. Ce qui n'était pas le cas avant 2017.

Le chef de Groupement locaux visitent et encouragent régulièrement les centres. Il témoigne positivement auprès des communautés et encourage les membres de communautés à accepter et solliciter les services des centre.

Participations dans les activités de développement communautaires



Les Jeunes participent dans les activités de développement communautaire et les membres de communautés sollicitent régulièrement leur service.

Par exemple le 18 novembre 2017, le Chef du marché central d'Aba avait convoqué les membres de communautés local à assainir les avenues et les lieux publics du marché. Les Jeunes du centre CFAM avaient participé dans cette activité, ils ont effectué l'entretien et mis la propreté dans le marché central d'Aba (les

dés herbages, balayages, sarclage, incinération des poubelles...).

En plus, les membres des communautés locales sollicitent les services de ces Associations et centres et demandent aux jeunes de participer avec eux dans les travaux communautaires à travers les Villages. Ils effectuent les travaux de récolte dans les champs, ils cousent les habits des membres de leur familles et des leur Voisins, ils fabriquent des mobiliers à partir duquel ils gagnent des revenus pour subvenir à leur besoins.



Participation dans les processus de paix et relation de conflits

Au départ, il y eu de sérieux problème de cohabitation entre les Jeunes Retournés et les autres Jeunes qui étaient déjà dans les Centres et Associations voir même avec leurs Formateurs. Il y avait chaque jours de petits conflits, des mésententes, des querelles et même des bagarre entres ces jeunes et par fois avec leurs formateurs. Suite aux multiples séances de formations et réunions organisées par les Membres de CLP Aba et Faradje, nous avons finalement fini par restaurer un climat serein et faciliter la cohabitation pacifique les uns

avec les autres. En cas des conflits au sein du centre ils se mettent ensembles et en discutent pour trouver des solutions concertées. Les responsables des Associations encouragent chaque membre et surtout les Jeunes à dupliquer cette façon de gérer les conflits dans sa famille et dans sa communauté.

30% parmi les Jeunes retournés ont témoigné qu'ils ont réussi à jouer un rôle de médiateur dans leur familles et dans le groupe de Jeunes aux villages.

PREUVES :

1. Photos
2. Témoignages (des Association, des autorités locales et des Bénéficiaires)
3. Les protocoles d'accord entres les Associations d'accueil et la CDJPR
4. Rapports des Centres
5. Copies des émissions radios enregistrées
6. Les Associations et les centres qui ont accueillis les Retournés pour leur réintégration

PERSPECTIVES D'AVENIR.

Ce que nous pensons de ces changements, c'est de le consolider et étendre ces expériences à travers les zones touchées par la LRA.

Nous voulons voir ces Jeunes êtres impliqués à tous les niveaux de vie communautaires